

soviétique, que celle-ci s'est en fait estompée par rapport à il y a quelques années, et que l'on devrait s'attendre à l'avenir à un renforcement de la coopération entre les nations.

On retrouve cette même différence entre l'Est et de l'Ouest du Canada dans les réponses à la question sur le degré de confiance qu'inspirent les superpuissances. En Ontario, dans les Prairies et sur la côte Ouest, les personnes interrogées sont plus portées à dire qu'elles font confiance aux États-Unis, à l'URSS et à la République fédérale d'Allemagne. Ce sont aussi elles qui auraient le plus tendance à dire que leur confiance en l'URSS a augmenté ces temps derniers. Au Québec et dans la région de l'Atlantique, les répondants ont tendance à dire qu'ils ne font pas plus confiance qu'avant à l'URSS. Même s'ils hésitent plus à parler de transformation de la menace soviétique, les gens de l'Est sont parallèlement plus disposés à vivre en régime communiste si le seul autre choix était de déclarer une guerre.

iii) Sexe

Le sexe des personnes interrogées semble constituer un important facteur de distinction pour un grand nombre des questions du sondage 1989 de l'ICPSI, à savoir celles concernant la nature des menaces pour la paix, les opinions relatives aux puissances mondiales, et les préférences en matière de politiques. (Voir les tableaux C1 à C6 de l'annexe B.)

Pour ce qui est des menaces pour la paix en général (pas nécessairement les menaces militaires), les femmes sont plus portées à craindre les problèmes socio-économiques comme la pauvreté, la propagation des maladies et les violations des droits de la personne. Les hommes ont plus tendance à minimiser les risques de guerre et un recours aux armes nucléaires qui ferait intervenir directement les superpuissances. Ils sont plus enclins à considérer que les conflits régionaux constituent la principale menace militaire pour la paix, tandis que les femmes citent en premier la course aux armements. Dans le même ordre d'idées, les femmes sont plus portées à craindre que les Soviétiques fassent usage de leurs armes nucléaires dans le cadre d'une attaque surprise ou par inadvertance, et à dire que l'URSS constitue une menace pour l'Amérique du Nord. En outre, il semble que les hommes soient plus nombreux à penser que la menace soviétique s'estompe et que les perspectives de coopération internationale s'améliorent.